ROUBAIX

LES DEUX CUISINIÈRES PASSENT UN VILAIN QUART D'HEURE

Sophie X..., la cuisinière-abbatte rue Sainte-Henlière avec une de ses amies, Maria Z., fulsinière également.

Sophie avait deux dîners à faire samedi : l'un rue Pauvrée, au Café Pandore, et l'autre chez M. Caron, rue Daubenton ; ne possédant malheureusement pas le don d'ubiquité, elle demanda à son amie de faire pour elle le dîner du Café Pandore, tout promettant d'aller le chercher pour rentrer à deux.

Maria ayant quitté ses fourneaux à minuit, ne voulut pas attendre plus longtemps, et se dirigea seule vers la chambre commune.

Elle passait place de la République, vers minuit et quart, quand deux individus, qui cherchaient fortune dans le brouillard, se jetèrent sur elle et tentèrent de lui couper sa poche pour lui soutirer son portemonnaie. Les cris du cordon bleu réveillèrent quelques voisins dont l'apparition aux fenêtres mit en fuite les deux larrons, qui se vengèrent de leur mécaféctrante victime en la traînant par les cheveux sur un parcours de 30 mètres.

Marie put se tirer presque intacte de ce mauvais pas — à part un œil poché et une émotion toute naturelle — et regagner son domicile.

Quand Sophie traversa la place de la République, à l'endroit fatal où son amie avait été assaillie, les deux larrons qui n'avaient pas quitté leur chasse aux trayeur qui les fit détaler et abandonner sur les lieux leurs graisseuses casquettes.

Une enquête est ouverte, mais les deux cuisinières, qui avaient pu heureusement rentrerent en leur chaubette bien close, n'ont pas encore porté plainte.

UN NOIÉ

Hier vers 3 heures à la nuit, le cadavre d'un inconnu a été retiré du canal, quai de Dunkerque. M. Laché, commissaire de police du 1er arrondissement, a fait transporter le noyé à la morgue de l'Hôtel-Dieu.

CHAMBRE DE COMMERCE

Scrutin de ballottage du 9 décembre 1908. — 1e catégorie : 3 membres à élire. Mises de Roubaix. Salle des commissions municipales. Le bureau était composé de MM G Sayet adjoint au maire, président ; Victor Cuvelier, Auguste Frémaux, Florimond Prouvoyeur, Edouard Monbiguies, assesseurs, et assiés de M. Henri Vanhulle en qualité de secrétaire.

Inscrits : 1,105 ; votants : 100. Ont obtenu : MM. Emile Wicart, pharmacien, 104 voix ; Clément Florin, boulanger, 104 voix ; Louis Bossut, jardinier, 100 voix ; deux 1 voix, 4 voix.

Le scrutin, ouvert à 10 heures du matin, a été clos à 4 heures du soir.

Le résultat général de l'élection de la circonscription sera proclamé à la Préfecture.

LA GRANDE FÊTE DE BIENFAISANCE DES ELÈVES DE L'INSTITUT SÉVIGNÉ

Dimanche après-midi, dans la vaste salle des fêtes de l'école des filles de la rue Saint-Vincent-de-Paul, se pressait une foule nombreuse et choisie venue pour assister à la grande fête de charité organisée par les élèves de l'Institut Sévigné au profit de leur caisse de secours.

M. Bourbon, le dévoué inspecteur primaire, présidait, ayant à ses côtés Mlle Gaillandat, la très aimable directrice à l'Institut Sévigné, et tous les professeurs de l'établissement.

Le programme comprenait : « Le Trésor », comédie en un acte, interprétée avec beaucoup de sentiment par trois élèves de 8e année, Mlles L. Fourdrain, L. Bourgeois et J Delys ; une touchante mélodie : « Que le jour me dure », admirablement bien chantée par Mlle A. Wallon, l'amusante comédie « Thérèse cherche des Allumettes », que MM. Mortange et Desmons interprétèrent bruyamment ; une chanson de Bertel : « Pour le petit doigt » qui fut délicieusement détaillée par Mlles A. Wallet et J. Siserlet ; « Une chasse tragi-comique », comédie-ballet très bien interprétée, mimée et dansée par Mlles Boschreschenky, Rasson, Walks, Téun, Deleye, Dorouelle, Lelebvre, Leclercq, Lerengie, Poncelet, Sorlet, Levergie, Cloy, Lerengie, Hèvre de 8e année ; un ballet dansé par cinquante mignonnes fillettes des classes élémentaires, costumées en marquis et marquises et à qui les spectateurs firent une chaude ovation ; enfin des chœurs d'un ensemble parfait.

Avec son répertoire comique, M. Georges Marhange s'est chargé de dérider dans la salle une douce hilarité.

A signaler le magnifique programme peint par les jeunes filles de l'école « vendu au profit de l'œuvre. En un mot, délicieuse petite fête de la famille.

EN L'HONNEUR DE M. EDOUARD RIBAUCOURT

Chevalier de la Légion d'Honneur

Ainsi que nous l'avons dit dès, à l'occasion de l'Exposition de Bordeaux M. Edouard Ribaucourt, gérant depuis neuf ans de la maison de fabriques et exports de tissus, a été proposé par le gouvernement, chevalier de la Légion d'honneur. Cette distinction fut si bien accueillie par le personnel de la maison Hanart, établissement Hanart, que tout de suite on organisa une souscription pour offrir au nouveau légionaire une superbe décoration qui lui a été remise dimanche matin, en son hôtel de la rue Mimaret.

A dix heures du matin, une délégation composée de tous les employés et ouvriers de la maison Hanart, s'est présentée rue Mimaret. Elle fut immédiatement reçue par M. Ribaucourt, qui avait à ses côtés sa femme et son fils Georges Hannart et ses deux fils.

Après un entretien fort cordial, M. Maurice Lemoir, directeur de la maison Hanart, prend la parole pour féliciter tout d'abord le nouveau légionnaire et rappeler brièvement les succès de la maison Hanart dont cette dernière 2.500 ouvriers et produit annuellement 400.000 pièces de tissus de tous genres, représentant un chiffre total de plus de 40 millions.

Notre usine, dit M. Lemoir, créée en 1909, à Paris, où elle exposait pour la première fois, un Grand-Prix ; en 1904 elle remporte la même récompense à Saint-Louis ; en 1906 à Milan ; en 1907 à Liège, et en 1908, à Londres, même récompense.

Tous ces succès, dit M. Lemoir nous les devons à M. Ribaucourt qui a même temps qu'administrateur avisé, est un chimiste savant qui a su perfectionner les procédés de teinture et d'apprêt.

En terminant son discours qu'il prononce en termes de la plus vive émotion, M. Lemoir se dit très heureux de trouver près de M. Ribaucourt la famille du regretté Georges Hannart.

M. Mignaux, François, plus ancien ouvrier de l'usine de Roubaix, offre une gerbe de fleurs au nouveau décoré puis M. Alfred Tellier, le plus ancien ouvrier de Wasquehal, lui adresse une poésie au superbe style, vibrante par le personnel, et lui donne l'accolade, tandis que la musique joue la « Marseillaise ».

Emu jusqu'à en pâlir, M. Ribaucourt remercie bien vivement les employés et ouvriers des établissements Hannart, de la marque de sympathie qu'ils viennent de lui donner. C'est à vous, dit-il, qui revient tout le mérite, tout l'honneur de cette distinction que le gouvernement de la République vient, sur mon nom, de décerner à la maison Hannart.

M. Ribaucourt ne peut en dire plus il étale en sanglots, tout en murmurant : « C'est le plus beau jour de ma vie ».

Le champagne pétille dans les coupes les vivats font trembler les murs du superbe hôtel, et cette première manifestation prend fin pour faire place à d'autres, parmi lesquelles citons les aubades de la « Fanfare de Wasquehal » et de la « Grande Harmonie » de Roubaix.

THEATRE DU FONTENOY

Les Exploits d'un Fil Parisien

La direction du théâtre du Fontenoy toujours soucieuse de donner des pièces spectacles vient de présenter une très jolie pièce *Les Exploits d'un Fil Parisien*.

Cette pièce bon enfant, qui n'a d'autre prétention que de faire rire, est généralement de très très goût, elle divertira tout le monde, les enfants comme les grandes personnes.

Ces dix tableaux, très mouvementés, sont agrémentés de étanges de bons et d'exercices acrobatiques. On y trouve des scènes comiques très pickpockets qui plaît beaucoup au public.

Tout cela est intéressé dans la perfection par les artistes qui ont été les rôles aux Folies-Dramatiques à Paris. On doit cette pièce à cette troupe lilloise de 150 fois. Mentionnons M. Villa (Petit-Louis), qui tient son rôle avec entrain ; M. Marcel Boyer, le grand Jean, excellent comique ; M. Henri Clément (Armand Lafontaine), qui joue avec un grand talent le rôle ingrat et sympathique du caissier infidèle. Mme Suzette Villa, la fille une Suzette tout à fait bonne et charmante. Mme Bargel est très consciencieuse dans le rôle de Mme Mathieu. Mme Nora, dans le rôle de la concierge, a provoqué le fou rire des spectateurs. Signalons aussi M. Adolphe et sa troupe, qui sont des acrobates vraiment surprenants.

Les Exploits d'un Fil Parisien, commencé cet dimanche en matinée et en soirée, est reçu un chaleureux accueil auprès de notre public ; tous les intéressés sont des fêtés et nous prévoyons que cette belle pièce fera bonne et fructueuse carrière à Roubaix.

Les représentations se continueront tous les soirs.

ÉTAT-CIVIL

NAISSANCES. — Fernand Briche, rue des Filatiers, rue Lenoir, 2 ; Marie Spriet, rue du Tilleul, 22 — Arthur Delescluse, rue de Barat, 105.

DÉCÈS. — Louis Ferrier 18 ans, tisseur, rue Gallant, 37 — Pierre Dormont, 63 ans, sans profession, rue de la Vigne, 38 — Augustine Demay, 47 ans, ménagère, rue de Cartigny, 97 — Sylvie Premeux, 64 ans, ménagère rue Pellegrin, 8.

Condition publique
DE LA VILLE DE ROUBAIX

Mouvement de la semaine du 14 au 19 décembre 1908

	Kilogs
Laines peignées	712
» » filées	6.013
» » diverses et blousses	36.012
Cotons	33.425
Total	334.735

Marché à terme : 15,255 kilogs — Discussions, 27 opérations ex — Tirage, 203 opérations ex conditionnel 203 ex opérations ex.

TOURCOING

EXPLOITS DE CAMBRIOLEURS

Vers six heures et demie du soir, samedi, un ou des malfaiteurs ont pénétré en fracturant la porte d'entrée, dans le domicile des époux Alfred Demeere, dont le mari est contremaître de tissage, rue Kléber, 46, au Bizet-Sean. Mme Demeere est présentemen en voyage en Belgique et cette circonstance n'était sans doute pas ignorée des chevaliers de la pince monseigneur.

Les malandrins, à défaut de numéraire qu'ils trouvèrent dans la maison, ont fait main basse sur du linge et différents objets. Toutes les pièces de l'habitation ont été bouleversées.

UN CAMBRIOLEUR SURPRIS S'ÉCHAPPE SUR LES TOITS

Il pouvait être sept heures du soir, M. Désiré Dupouy, cabaretier-épicier, rue des Piats, 229, à l'angle de la rue de Normandie, qui se trouvait dans sa boutique, entendit un vague bruit provenant du plafond et chosse aussitôt l'escalier et pénétra dans sa chambre à coucher. A sa grande stupéfaction, il aperçut un individu qui profita de sa surprise pour décamper par le grenier, la tabatière et la toiture gagnant une maison voisine inhabitée. C'est le chemin que le malfaiteur pris pour s'introduire.

Le cambrioleur, en fuyant par la rue de Normandie, perdit sa casquette qui fut renversée, mais qui ne porte aucune marque susceptible de favoriser les recherches de la police.

M. Niedersat, commissaire de police du 3e arrondissement, a ouvert une enquête sur cette tentative de vol.

Avis : des milliers de jouets de l'Arbre de Noël des Galeries Allouses seront tous distribués gratuitement le jour de Noël, à 3 heures, aux enfants porteurs de tickets de caisse. 4459-2ad.

BANQUET DES ANCIENS SOLDATS COLONIAUX

Le banquet annuel de la société des Anciens soldats coloniaux de Tourcoing a eu lieu hier à deux heures, au local de la société, rue de la place de la République. La fanfare « Les Amis-Réunis » prêtait son concours à cette charmante fête de famille. Le président, M. Emile Hennion, présidait ces agapes vraiment fraternelles. Parmi les personnalités présentes nous avons remarqué MM Zundi, président des anciens soldats coloniaux de Roubaix, Dutilleul, sous-chef de la fanfare « Les Amis-Réunis » Parent président des Anciens sous-officiers ; E. Lemaire, général, vice-président, et les autres dignitaires de la société. Une délégation des Anciens combattants de 1870-71, et de nombreux membres honoraires.

Le banquet comprenait environ 120 couverts ; le menu était copieux et bien servi, ce qui mit rapidement les convives en belle humeur.

Le piano était tenu par Mlle Jeanne Delporte, à qui les applaudissements ne furent pas ménagés.

Au dessert, s'est ouverte la série des discours et toasts.

M. Emile Lemaire, vice-président, est heureux de constater les heureux résultats obtenus depuis sa fondation qui remonte à deux années, de la « Mutuelle des Anciens Coloniaux ».

Il en exprime le souhait de voir quelqu'un de choisi pour son tuteur, le dévoué président M. Hennion, auquel doit-il dresser sa trop grande modestie, il est heureux de rendre publiquement hommage.

Mon cher président, en vous confiant les destinées de notre société, les anciens coloniaux des sociétaires savaient trouver en vous un homme d'action en même temps qu'un mutualiste et un philanthropique éprouvé. Par votre maîtrise incontestable à la société, vous avez montré sûr et par l'intérêt que vous portez à ce qui touche au terrain mutualiste, vous avez transformé la très nouvelle fondée, en un jeune et fort homme, en un adolescent déjà vigoureux devant qui s'ouvre un bel et large horizon.

Sous votre impulsion le nombre de nos sociétaires a augmenté et notre situation financière a atteint un chiffre que nous n'aurions jamais espéré en un temps aussi court.

M. Lemaire signale ensuite la récompense méritée accordée récemment à M. Hennrich par le gouvernement de la République. Aujourd'hui je suis heureux de lui dire combien nous les sociétaires pour vous exprimer combien nous sommes heureux de la distinction méritée qui vous a été attribuée.

Au nom de tous et aux applaudissements de tous les convives, un présent et un superbe bouquet de fleurs sont remis au sympathique toast, qui se montre très ému des témoignages de sympathie qui il est l'objet.

M Hennrich se lève ensuite et au nom de tous les sociétaires, salue les hôtes étrangers et les invités dont il signale les présences.

Ses remerciements vont ensuite aux membres honoraires de la société. C'est grâce à leurs précieux encouragements que notre société est en voie de prospérité.

M. le président Hennrich remercie également la presse qui n'a ainsi marchant à son encontre.

Il parle ensuite de la chère société qui a le bonheur de présider et se félicite des résultats obtenus.

Qui n'avance pas recule, dit-on. Il ne faut pas que se soit pas chez nous. Que chaque faire un nouvel adhérent ici l'an prochain. C'est peu de chose et cependant ce sera beaucoup, car bientôt montre son double. Il conclut en buvant à la santé de la société dont le linge sera lui dans le courant de février.

Il termine en formant des vœux pour le bonheur de la France qui nous avons servi et pour l'avenir toujours plus beau et plus heureux de notre République.

Des applaudissements et des acclamations saluent le discours du « Président ».

M. Zundi, président des anciens soldats coloniaux de Roubaix « remercie de l'accueil qui lui a été réservé. La société de Roubaix et celle de Tourcoing marchent la main dans la main et ont les mêmes généreuses espérances.

M. Parent, président des anciens sous-officiers, et en qualité de président des anciens combattants, lève son verre en l'honneur de la société qui il souhaite d'avoir toujours une mutuelle comme la société qui vient de naître.

Tout de l'Union des sociétés mutuelles de Lille, que le président avait signalé comme ayant été l'initiateur de la fondation de la mutuelle, Mlle Hennrich, vice-président, tient à ce sujet que la société doit son bonheur et heureux.

Notre correspondant remercie au nom de la société, qui comptera sur l'avenir, de plus en plus large concours à la société des Anciens coloniaux et à l'auder dans son œuvre patriotique, sociale et mutualiste.

Le repas se termine gaîment et l'on passe aux chansons.

Deux heures et demie, le café est offert aux dames des sociétaires puis on lui de famille à clôture la fête.

LA NOEL A L'INSTITUT SÉVIGNÉ

Charmante fête, que cette offerte hier dimanche par l'association des anciennes élèves de l'Institut Sévigné. Dans la salle de l'hospice, brillamment décorée et illuminée, se dressent deux grands sapins couverts de poupées et de jouets de toutes sortes destinés à être distribués aux jeunes enfants de l'école.

Un programme ravissant, exécuté par tous les cours de l'école primaire précédait la distribution des jouets.

Ce fut « La marche des Rois Mages, chœur, par les élèves du cours supérieur ; Noël Bressan, chœur par les élèves du cours élémentaires ; « Noël nouvelle » Noël de Bétel, par les élèves du cours préparatoire.

L'apparition du Père Noël, accompagné de la Fée, est salué par les applaudissements de toutes les fillettes, à qui il exprime son contentement pour leur bonne conduite pendant l'année qui vient de s'écouler. Il leur donne ensuite toute une série de bonnes et jolies étrennes. Il termine en leur promettant à chacune, en plus d'une poupée, un objet utile. Deux élèves de l'école complètement vêtues de neuf, le fort joli monsieur Noël et la Petite Ecole. Elles sont très applaudies.

Mlle Martha Lemaire, avec le talent que nous lui connaissons, chante « Dans la Forêt lu me diras ». Elle obtient son succès habituel et est obligée pour toute la salle

Mais le clou de la fête est la tierce entonne « Au Royaume des Bébés ». Impossible d'imaginer rien de plus adorable que ce groupe de fillettes, richement vêtues, les unes en espagnole et espagnoles, marquis et marquises, tricots et brunettes, chantant et dansant autour d'une fée, représentée par Mlle Marthe Lemaire, dont nous avons à chanter le succès obtenu de la fête. Le concert de la fête qu'elle prête à chaque fête de l'Amicale.

Sitôt la fête, la distribution a commencé et chaque enfant est partie joyeuse emportant sa poupée.

Nous ne pouvons que remercier les anciennes élèves de l'Institut Sévigné, les dévouées Mlles qui organisé toutes les petites scènes enfantines qui se sont déroulées au cours de la fête.

LA DISTRIBUTION DES RECOMPENSES
aux Lauréats du Concours d'apprentis organisé par le Syndicat général des Entrepreneurs du Bâtiment
Récompenses aux ouvriers méritants de l'Industrie du Bâtiment

Hier à dix heures et demie du matin a eu lieu au théâtre municipal, place Lavoisier la cérémonie solennelle de la distribution des récompenses aux lauréats du premier concours d'apprentis organisé sous le patronage du syndicat général des entrepreneurs du bâtiment et aussi aux ouvriers de l'industrie du bâtiment signalés comme particulièrement méritants.

Rappelons brièvement que lors de sa dissolution, le syndicat des entrepreneurs de l'exposition internationale de 1906, on se l'heureuse initiative de faire des conférences gratuites aux entrepreneurs du bâtiment une somme de dix mille francs à charge par lui d'organiser chaque année des conférences différentes, un concours entre les jeunes apprentis des diverses branches de l'industrie du bâtiment contribuer à la diffusion de l'enseignement professionnel et enfin récompenser les ouvriers du bâtiment les plus méritants.

L'idée maîtresse est d'aider par tous les moyens à l'amélioration de l'apprentissage et à cet égard mérite d'être encouragé.

Revenons à la séance d'hier. Bien avant l'heure la salle était complète et bien remplie.

L'orchestre du théâtre, excellemment composé comme l'on sait de musiciens tourquenois choisis parmi les meilleurs, fait exécuter la marche de la Parade de Mazeppa, de Planquette.

Sur la scène prennent place les membres du bureau du syndicat des entrepreneurs et des personalités invitées à des titres divers.

M. Augustin Masquelier, président du syndicat général, préside. Il a à sa droite M. Emile Lecomte adjoint au maire, et à sa gauche M. Julien Joire, président du tribunal de commerce ; George Duvillier, vice-président de la Chambre de Commerce ; Demoulin, directeur de l'Ecole Pratique de Commerce et d'Industrie ; Bon, directeur de l'Ecole Industrielle, Chanty président du syndicat des entrepreneurs de l'exposition ; Thaunie, adjoint de la section de l'architecture ; Lemaire, Maillard, Bourgois, architectes ; Engrand, professeur à l'Ecole des Beaux-Arts ; Burnel, rédacteur de la commission de l'apprentissage ; Charles Tonnel, secrétaire du syndicat général, tous les membres du bureau et des délégués de la Fédération du Nord dont le président, M Lemire, et de diverses associations régionales d'entrepreneurs du bâtiment.

Discours de M. Augustin Masquelier-Dewavrin, président du Syndicat général du Bâtiment

M. Augustin Masquelier a pris pour thème de son discours un rapide coup d'œil rétrospectif qui constitue la crise de l'apprentissage.

Il débute ainsi :

« Parmi les questions dont le syndicat général des entrepreneurs de Tourcoing et de ses canons s'est proposé l'étude aucune ne le passionné plus que celle de l'apprentissage. Cela se comprend, et tout d'abord parce que l'avenir essentiel de la condition de laquelle dépend l'avenir de l'industrie du bâtiment comme d'ailleurs de toutes les autres industries. Deuxième lieu parce que l'intérêt de la décadence progressive de l'instruction professionnelle des ouvriers français tout le monde s'émeut et cherche les moyens propres à enrayer le mal.

« Le gouvernement, le Parlement, les Chambres de Commerce, les municipalités, les associations patronales et les associations ouvrières, en un mot tous ceux qui ont le souci de la prospérité de notre pays, s'évertuent à vouloir sauvegarder l'avenir de la crise où il se débat.

« Il n'est donc pas étonnant que notre syndicat se soit inquiété de cet état alarmant du malaise, et que l'une de ses plus graves préoccupations ait été de rechercher le moyen de le guérir. Il est de l'intérêt des patrons comme de celui des ouvriers que l'apprentissage échappe à la mort et continue nous avons mis à l'étude depuis longtemps cette question quels sont les moyens susceptibles de sauvegarder l'avenir du bâtiment ?

L'orateur indique alors la résolution prise par le syndicat de constituer une commission spéciale de 18 membres pour mission bien déterminée d'étudier le problème énoncé plus haut.

A l'unanimité, les membres de cette commission élurent pour diriger leurs efforts M. Jules Tiffen, l'un des administrateurs du syndicat général. M. Marquilles fait éloge de M. Jules Burms. On lui adjoint MM Charles Odoux vice-président et Michel Plateau, secrétaire-trésorier.

Avant d'aborder le résumé des travaux qu'entreprirent les membres de la commission, M. Masquilles adresse des remerciements à M. Lecomte, adjoint au maire de Tourcoing, à M. le président du tribunal de commerce, à M. le vice-président de la Chambre de Commerce, à M. le conseil de Belgique, à M. le président de la Fédération des entrepreneurs du Nord de la France, à MM les présidents et délégués des chambres syndicales des entrepreneurs de Lille, Roubaix, Armentières etc. d'avoir bien voulu prêter leur concours qui leur a été fait et rehausser ainsi par leur présence l'éclat de cette fête.

Vous exprimons toute notre gratitude à l'administration municipale et à M. le directeur du théâtre qui ont mis gracieusement à notre disposition l'architecture de cette salle, si parfaitement appropriée pour cette circonstance et nous adressons nos chaleureux remerciements à l'orchestre remarquable qui charme notre esprit et touche notre cœur en poétisant l'œuvre à laquelle nous nous donnons.

Merci à vous tous, Mesdames et Messieurs, d'être venus en si grand nombre applaudir aux succès de nos lauréats, votre présence est un encouragement pour eux et un honneur pour nous.

M Masquelier revient alors aux efforts de la commission et aux moyens et réformes propres à porter remède à la situation dénoncée.

Nous aurons à revenir sur cette importante partie du discours.

Il termine ainsi :

« Et maintenant, Mesdames, Messieurs, permettez-moi de me résumer en deux mots. Je veux si j'ai le danger que courait dans notre pays l'enseignement de l'apprentissage. Le cri d'alarme que j'ai poussé ne sortait pas seulement de ma poitrine, il traduit encore des préoccupations que nous éprouvons et de tous ceux qui se soucient de la vitalité de l'industrie française.

« L'apprentissage ne se meurt pas tout aussi bien dans le bâtiment, qu'ailleurs, et les patrons ne se doivent de le sauver.

« Pour nous, en ce qui concerne notre profession, nous pouvons sommes fait un devoir de mettre en relief quelques remèdes qui nous semblent les plus efficaces. Nous sommes bien résolus à chercher les moyens de rendre pratique notre application. C'est à cette fin que continuons à travailler notre commission d'apprentissage.

« Je m'arrête en m'excusant d'avoir peut-être trop abusé de votre bienveillante attention, mais laissez-moi vous dire encore merci d'être venus apporter à nos lauréats approuvés de encouragement de votre estime et de votre admiration (Applaudissements).

L'orchestre exécute la « Marche Grecque » de L. Ganne, puis des applaudissements saluent le Brouiteux qui dit une pasquille toute de circonstance dont le succès est très vif. Il dit quelques autres de son ouvre, notamment la « Combat du Lion et du Taureau ».

M. Jules Burms, en sa qualité de président de la commission, est délégué pour remercier, mais but et le programme de cette commission. Son discours est plusieurs fois interrompu par les applaudissements de l'assistance.

Il est ensuite procédé à la distribution des récompenses.

Voici le palmarès en ce qui concerne le concours d'apprentis et les récompenses aux ouvriers méritants de l'industrie du bâtiment :

Lauréats du premier concours d'apprentis. — Premier prix, plaquette d'argent par le ministère des arts architecte et objet d'art offert par un groupe d'industriels. M Marcel Masse, peintre en bâtiment. — Premier prix. Médaille offerte par la fédération régionale des entrepreneurs du Nord de la France et livret de caisse d'épargne de 25 francs. Vanesle Joseph charpentier-menuisier.

Premier prix Médaille et livret de caisse d'épargne de 25 francs ; Vanmarck Georges, maçon ; Mortier Jean, serrurier ; Catrisse Lucien, électricien ; Coquerelle Désiré, tailleur de pierres ; Leonatre Albert, menuisier ; Mag Daniel, plombier-zinguieur.

Deuxièmes prix. Médaille de bronze et livret de caisse d'épargne de 15 francs : Laporte Prosper, maçon ; Bigotte Jean, menuisier ; Pertinax Amédée, peintre-décorateur ; Bondselle Alphonse, tailleur ; Dejagher Georges, tailleur de pierres ; Lemin Léon, menuisier ; Manger Marcel, serrurier ; Delanghe Louis tailleur ; Bertelocq Albert, tailleur de pierres ; Duquesne Albert, carreleur.

Diplômes de mentions honorables. — Suys Victor, peintre ; Dessauvages Alphonse, serrurier ; Fortrye Albert, peintre ; Debergnes Arthur, serrurier ; Cognioc Marcel, électricien ; Verquin Maurice, tailleur ; Dumont Maurice, serrurier ; Blache Gaston, tailleur de pierres ; Delcroix Robert, plombier-zinguieur ; Marécaux Henri, plombier-zinguieur.

Ouvriers médaillés. — Ducrocq Alfred, depuis 49 ans chez MM Masquilier fils ; Dutilleul Louis, depuis 34 ans chez M. Roussel-Dutilleul ; Marcelot Charles, depuis 33 ans chez M. Florin ; Gadenne Hippolyte, depuis 31 ans chez M. L. Bequé ; Cauchoteux Alphonse, depuis 31 ans chez M. Descamps et Fils ; Dubreuil Alphonse, depuis 28 ans chez M. J Vierlinck ; Martilles Charles, depuis 25 ans chez M. Carissimo ; Vandekerkove Désiré, depuis 28 ans chez M. Desprez-Lebon ; Dujardin Alphonse, depuis 25 ans, chez M L. Chanfry fils ; Mercier Auguste, depuis 25 ans chez M. Destrebecq ; Vion François, depuis 23 ans chez M G Lefebvre ; Lemmel Theophile, depuis 23 ans chez M G Dupouche ; Lapeire Rémy, depuis 21 ans chez M. Lapeire-Capelle ; Gekhot Camille, depuis 20 ans chez M L Grand-Duhec ; Vandorpe Richard, depuis 17 ans chez M. Clausbaudt.

M Joire, président du tribunal de commerce, félicite en quelques mots les lauréats et souhaite succès et prospérité au syndicat des entrepreneurs.

Le séance est levée à midi un quart aux accents de la « Marseillaise ».

LA SOCIÉTÉ MUNICIPALE L'UNION TOURQUENOISE

Les élèves du cours spécial d'instruction militaire ont pris part au nombre de 40, à la première marche organisée par l'Union Tourquenoise. Le trajet, relativement court (18 kilomètres) avait été choisi pour permettre de leur donner les premières notions de topographie. Les jeunes gens sont rentrés au gymnase à 10 h 1/2 pour y exécuter leur tir hebdomadaire à un d'eux Lorquet Emile, a fait hier le tirs magistrale de 3 balles 49 points.

THEATRE MUNICIPAL

Aujourd'hui lundi, 21 décembre, représentation à prix réduits, le grand succès Roger le Honte, grand drame en 7 tableaux par Jules Mary. Six francs 3 francs et 1 francs de 8 heures.

Le bureau de location est ouvert tous les jours de 9 heures à midi et de 2 heures à 5 heures, et le théâtre, soit au bureau de tabac, Grande Place.

ELECTIONS A LA CHAMBRE DE COMMERCE

Hier a eu lieu le second de ballottage pour l'élection de trois membres de la 3e catégorie de la chambre de commerce de Tourcoing.

Le scrutin a eu lieu de 10 heures du matin à 4 heures du soir dans la grande salle des adjudications de l'Hôtel de Ville.

M. Emile Wagron, conseiller municipal, avait été désigné par le maire pour le remplacer pour occuper la présidence. Il avait pour assesseurs MM. Victor Werbrouck, Albert Fouriginies, Auguste Dujardin, Edouard Maréchal ; Jules Bonnier, Francis Lefebvre ; secrétaire administratif M. Edouard Delesclusse, chef du bureau des élections. Inscrits : 1788 ; votants, 342. — MM René Filipe 337 voix ; Alfred Decouvelaere et Florent Grau, 338 chacun 336 voix. Les trois candidats sont élus. L'élection cette fois, avait eu lieu à la majorité relative.

POPULATION ETRANGERE

Du 13 au 20 décembre courant, vingt étrangers, 9 hommes, 7 femmes et 4 enfants, sont venus se fixer à Tourcoing et dix-huit personnes de cette nationalité étrangère : 7 hommes, 8 femmes et 3 enfants ont quitté la ville.

ÉTAT-CIVIL

NAISSANCE. — Raymonde Delebergbe, rue de la Bleuse-Porte rouge Ravitart.

DÉCÈS. — Néant.

Condition publique
DE LA VILLE DE TOURCOING

Entrées du 14 au 19 décembre 1908

Laines peignées	897	067
» filées	16	497
Laines blousses	321	250
Cotons	79	140
Soies	1	102
Totaux	1.056	996

Nombre de lots 71 — Conditionnement, 2 lots Triages, 768 — Dégrissages, 14 Marché à terme 87 567 kilos

Par les
TEMPS FROIDS ET HUMIDES
ne consommez d'autre apéritif que le
BANYULS-TRILLES
soigneusement préparé avec un vieux et excellent vin pur et le meilleur quinquina et vous en ressentirez les effets toniques et bienfaisants.
O'EST L'APÉRITIF D'HIVER
par excellence
recommandé par le corps médical aux Hommes, Dames et Enfants.
Refuser la contrefaçon si la bouteille ne porte pas l'étiquette
BANYULS-TRILLES
14883

AUTOUR DE LILLE

MOUVAUX. — L'Association des Anciens Elèves de l'école de Mouvaux célébrant dimanche dernier, sa fête annuelle ; cette fête, qui marquait le 10e anniversaire de la fondation — l'Association a revêtu, en raison de cette circonstance, un éclat inaccoutumé et les anciens élèves de l'école laïque qui s'étaient réunis à cette occasion, comme les membres d'une même grande famille, sont venus célébrer l'anniversaire du jour, comportant de cette belle journée un souvenir ému et durable.

Avant le banquet, auquel prenaient part 130 convives, M. Carlier, ancien maire de Mouvaux et président honoraire de l'Association des Anciens Elèves, ouvrit le feu des discours.

DISCOURS DE M. CARLIER

Il commença par exprimer toute sa joie de se retrouver, après plusieurs années d'éloignement, au milieu de l'Association, plus nombreuse et plus vigoureuse que jamais et qui promet pour l'avenir de notre chère France des jeunes gens bien disposés et pleins de vaillance pour le défense de notre enseignement laïque, qui est le seul et le bienfaisant enseignement qui convienne. Tout récemment, l'opinion publique et le gouvernement ont poussé un cri d'alarme en présence du nombre trop grand d'illettrés constaté par les statistiques militaires. A l'Association Amicale revient la tâche et l'honneur d'aider de tous ses efforts à combattre ce mal.

« A vous, les aînés, dit M. Carlier, incombe la mission généreuse de ramener au berceau les brebis égarées, les moutons égarées. Car il ne suffit pas que notre association soit un groupement de bons camarades, venus pour s'amuser, il faut former entre vous une sorte d' « Education amicale » ; il faut que votre association soit une « Union de l'Ecole » ; il faut que vous, les aînés, prêchiez d'exemple en incitant la jeunesse à vous imiter, si possible encore grossir les rangs et contribuer aux grandes idées lumineuses de notre enseignement laïque, leur mettre dans la main un livre qui vous consolidera de précieux de bons moments de loisirs pour s'adonner à la lecture, ce sain, car le bon livre est un facteur puissant, un guide fidèle, un ami sur lequel on peut toujours compter. Je ne pense pas qu'il y ait un passe-temps plus agréable, un délassement plus profitable et qui ne laisse après lui aucun regret